

Pistes de réflexion

- Qu'est-ce que j'entasse, que j'accumule ? Matériellement (argent, bijoux même de peu de valeur, vaisselle, objet de collection) spirituellement (livres, accumulation des retraites, objets pieux), psychologiquement (certitude, référence, partage ou échange) ? Toutes ces 'richesses' qui ne concernent pas ma foi ou qui n'entretiennent que fort peu ma foi...
- Comment je planifie ma vie ?
- Est-ce que je tends toujours vers plus de biens de consommation ou vers des réalités plus profondes ?
- A quel moment est-ce que je me sens le plus en sécurité, et pourquoi ?
- Est-ce que je demande le discernement à l'Esprit Saint avant toute décision ?
- Les mots de Jésus m'amènent-ils à revoir ma vie (v. 20) ?
- Est-ce que je sais dire de quoi dépend ma vie, la vie de tout homme (v.15) ?
- De l'héritage reçu, qu'est-ce qui m'est apparu le plus précieux : l'affection et l'éducation, la transmission de la foi et des valeurs ou l'argent, les meubles... ?
- Qu'est-ce que j'ai fait de l'héritage donné par Jésus ?

"Faites-lui un cadeau : souscrivez une assurance-vie" ! " assurez-vous contre le vol, l'incendie, les inondations, la rouille qui détruit et les mites qui dévorent."

Nous pourrions ajouter sans fin à la liste de toutes nos peurs de perdre, pour lesquelles le monde nous propose des prévisions, des assurances. Mais voici la Parole de Jésus dans l'Evangile de ce dimanche : "Insensé cette nuit-même on te redemande ton âme et ce que tu as amassé, qui l'aura ?"

Nous sommes toujours âpres au gain et aussi soucieux d'accroître et conserver nos richesses qu'au temps où Jésus parlait aux foules.

Prisonniers de la pub, ensorcelés par ceux qui nous promettent des gains extraordinaires, dans la sécurité la plus grande.

Aurions-nous oublié le bonheur des pauvres selon l'Evangile et la joie du partage ? Joie du Seigneur Jésus, joie de Celui qui n'a rien gardé, mais nous a donné jusqu'à son Corps .

Seigneur délivre-nous de l'appât du gain, libère nos cœurs de la fièvre de l'avoir, fais-nous partager l'allégresse des pauvres selon l'Evangile .

Monastère de Chalais



18ème dimanche ordinaire . C

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (12, 13-21)

13 Du milieu de la foule, un homme demanda à Jésus : "Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage."

14 Jésus lui répondit : "Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages ?"

15 Puis, s'adressant à la foule : "Gardez-vous bien de toute âpreté au gain ; car la vie d'un homme, fût-il dans l'abondance, ne dépend pas de ses richesses."

16 Et il leur dit cette parabole :

"Il y avait un homme riche, dont les terres avaient beaucoup rapporté."

17 Il se demandait : 'Que vais-je faire ? je ne sais pas où mettre ma récolte.'

18 Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y entasserai tout mon blé et tout ce que je possède.'

19 Alors je me dirai à moi-même : Te voilà avec des réserves en abondance pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.'

20 Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou cette nuit même, on te redemande ta vie. Et ce que tu auras mis de côté, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu."

21 Jésus ajouta : « Ainsi en est-il de celui qui amasse des richesses pour lui-même, mais qui n'est pas riche aux yeux de Dieu. »

Notre site lesfraternitesdelap parole.fr

13 Un Juif vient consulter en Jésus un docteur de la Loi qui, grâce à son influence morale, fera peut-être respecter la Loi touchant la répartition des héritages (Nb 27,8-10; Dt 21,17).

14-15 Jésus refuse froidement de se mêler de questions touchant la gestion de biens temporels; sa mission est d'un autre ordre (Lc 5,32; 19,10; Jn 10,10). Sa réponse s'inspire d'*Exode* 2,14. - Mais l'homme venu le consulter apprendra que l'abondance des biens matériels ne garantit ni la longueur de la vie (12,20) ni le bonheur

16-21 Après le refus de Jésus (v. 14) et sa réflexion maîtresse touchant la fragilité des biens matériels, vient une *parabole*, c'est-à-dire un récit qui illustrera la réflexion antérieure. 20 *Insensé* est ce riche, parce qu'il oublie tout et *ne comprend plus rien*, dans son égoïsme jouisseur. Il ne parle qu'à la première personne du singulier (vv. 17-19). S'il dialogue, c'est avec *lui-même* (v. 19). Il ne songe pas au prochain qu'il pourrait aider (« Le peuple maudit l'accapareur de blé », Pr 11,26). Il ne songe pas à remercier Dieu ou à lui consacrer une partie de ses biens: il a oublié Dieu (Ps 14, 1). - Ce riche insensé ne comprend pas sa véritable situation. Il se croit propriétaire de sa vie pour de *nombreuses années* (v. 19), alors qu'elle lui a été prêtée: le prêt expirera *cette nuit même*. Le riche n'avait pas compris la précarité de ses appuis

Les évangiles, ed. Bellarmin

Quand nous avons des problèmes – et ils sont nombreux ! – il nous faut veiller à ne pas y mêler Dieu. Dieu n'est pas la cause des difficultés de nos vies ni des drames qui affligent le monde. S'il n'en est pas la cause, Dieu n'est pas non plus la solution à nos problèmes. Il ne peut pas tout régler des duretés de la vie des hommes.

Une chose est sûre : Dieu n'est pas le Grand Sorcier qui manipulerait notre destin. Il est le créateur de l'homme à son image et ressemblance, c'est-à-dire d'un homme libre et responsable. Et comme un père ne peut en aucune façon régler le tout de la vie de son fils Dieu ne peut intervenir pour régler nos problèmes humains.

A nous de prendre nos vies en mains, nos vies personnelles et nos vies collectives et sociales. En n'oubliant pas la mise en garde de Jésus : *"La vie de l'homme ne dépend pas de ses richesses"*. Comprenons que la valeur de chaque homme surpasse infiniment les apparences.

"Tout homme est une histoire sacrée" dit un cantique.

Facile à chanter, moins facile à vivre, nous qui sommes à nous-mêmes un problème, une source d'angoisse et de souffrance.

Se tourner vers Dieu, vers le Christ Jésus, oui, bien sûr, mais en n'oubliant jamais de lutter encore et encore pour rester des hommes debout qui prennent leur vie en mains. Avec l'assurance que Jésus, passé par la mort et la résurrection, nous donne son Souffle, le Souffle de Dieu.

La deuxième partie du texte évangélique est "La parabole de l'imbécile". Imbécile, c'est-à-dire faible. Voilà un homme qui se croit fort et riche alors qu'il est proche de son propre néant, de sa mort. Notons que Jésus, dans ce petit récit, ne s'attaque pas au riche parce qu'il est riche. Mais parce qu'il ne connaît qu'une chose : moi, toujours moi ?". *"Imbécile !"* dit Dieu.

Etre ainsi centré sur soi, se croire tout puissant ne mène à rien qu'au vide. Vouloir tout diriger de sa vie et s'installer dans une sorte de toute puissance, c'est se prendre pour Dieu. Or tout l'Evangile que Jésus proclame est là pour nous faire découvrir que Dieu est lui-même échange, partage, communication, communion.

Nous pouvons être riches de bien autre chose que d'argent. Nous pouvons être riches et pleins de nos misères, de nos fautes ou délits passés, enfermés dans une culpabilité continuelle. Tout cela *"au lieu"*, dit Jésus, *d'être riche en vue de Dieu"*.

Et cela n'est pas du domaine de la religion ou de la piété. Mais de la vie la plus ordinaire qui soit. Et c'est là que réside la difficulté, nous ne le savons que trop. Rappelons-nous que Jésus nous a prévenus dans une autre parabole : c'est à l'amour que nous avons les uns pour les autres que nous serons jugés quand, comme l'homme de l'histoire d'aujourd'hui on nous redemandera notre vie. Tout le reste n'est que du vent, comme dit Qohélet

Homélie en prison.org

L'homme a demandé, l'homme a reçu. Il a demandé un jugement, il a reçu un avertissement. Il a demandé une sentence, il reçoit le coup d'arrêt à toute cupidité : « *Gardez-vous de toute âpreté au gain* » (Lc 12,15) Il nous faut toujours donner à ceux qui nous réclament, mais non pas toujours donner ce qu'il nous réclame. tel mendiant te sollicite dans la rue. Peut-être ne lui donneras-tu pas l'argent qu'il sollicite, mais tu lui donneras une parole, un sourire, une attention, une prière...

A l'encontre de l'homme insensé qui amasse, sois l'homme sage qui donne. A quoi sert que tes greniers regorgent si ton cœur n'est pas comblé ?

Père Guillaume de Menthière.